

Dispositif : Bachibac

Classe : 1^{ère}

Thème : I. Le monde contemporain du XIX^{ème} siècle à nos jours
1. L'âge industriel et sa civilisation du XIX^{ème} siècle à 1939

Chapitre : 1.3 Révolutions libérales et nationalismes en Europe au cours du XIX^{ème} siècle

Titre de la séance/séquence :

UN EXEMPLE DE SITUATION D'ÉVALUATION EN HISTOIRE : L'ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

L'exemple d'évaluation proposée se trouve en annexe. Il s'agit d'une étude d'un ensemble documentaire qui traite des unifications allemandes et italiennes.

Face à ce type d'exercice, que les professeurs en Section Bachibac doivent aborder en vue de préparer leurs élèves à l'épreuve finale de Terminale, deux questions se posent.

La première correspond aux spécificités de l'exercice.

Elle n'est pas anodine car l'étude d'un ensemble documentaire est spécifique à l'épreuve du Bachibac en Terminale. Cet exercice ne fait plus partie des épreuves du Baccalauréat français.

La seconde question porte sur la façon d'évaluer.

La loi de refondation de l'école de la République de juillet 2013 dresse les différentes finalités de l'évaluation: permettre de mesurer le degré d'acquisition des connaissances et des compétences ainsi que la progression de l'élève d'une part, améliorer l'efficacité des apprentissages d'autre part.

Partant de ce postulat, il semble intéressant de réfléchir à une façon d'évaluer qui permettrait à l'élève d'avoir un retour qualitatif sur sa réponse organisée (2^{ème} partie de l'étude d'un ensemble documentaire), à l'aide d'une échelle descriptive pour s'inscrire dans une logique de progression.

I L'ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE : LES SPÉCIFICITÉS D'UN EXERCICE DU BACHIBAC

Tout d'abord, le BO n° 7 du 12 février 2004¹ nous permet d'obtenir un éclairage sur les différents éléments qui composent un sujet d'une étude d'un ensemble documentaire.

Le sujet fait apparaître une problématique explicite. Il porte, en histoire comme en géographie, sur un des thèmes ou ensembles géographiques définis par les programmes et prend appui sur un ensemble de documents (cinq au maximum) reproduits en noir et blanc. En histoire, les documents sont de nature diverse (textes, images, cartes, statistiques...). Si nécessaire, des notes explicatives et, le cas échéant, une chronologie indicative éclairent le candidat. En géographie, les documents sont majoritairement des cartes, des croquis et des schémas ; les sujets peuvent aussi comporter des informations statistiques, des graphiques, des photos, des images et des textes. Tous les documents expriment des données spatiales clairement identifiables. Un même phénomène peut être représenté à différentes échelles.

Dans l'exercice proposé le sujet invite l'élève à s'interroger sur les unifications allemandes et italiennes et à comparer leurs modèles nationalistes (« Las unificaciones alemana e italiana: dos proyectos nacionalistas diferentes »). Quatre documents sont à étudier : deux textes et deux documents iconographiques. Tous sont datés de la période étudiée et relatent ou reflètent le point de vue de contemporains de l'époque sur des événements vécus.

L'exercice se compose de deux parties.

1) Le candidat est invité à analyser, y compris de manière critique, l'ensemble documentaire en répondant à des questions. Ces questions, cinq au maximum, pourront porter sur la recherche, la mise en relation, la contextualisation d'informations, sur l'identification de notions majeures ou de thèmes essentiels des documents et sur l'intérêt et les limites de l'ensemble documentaire par rapport au sujet ;

2) en se fondant sur ce travail préparatoire, sur les informations extraites des documents et sur ses connaissances personnelles, le candidat rédige une réponse organisée au sujet.

Dans la première partie de l'exercice proposé, les élèves sont invités à répondre à quatre questions. Chacune vise à étudier un document et porte sur la recherche et la contextualisation d'informations ainsi que sur l'identification de notions majeures ou de thèmes essentiels des documents. Afin de faciliter la compréhension de

¹ <http://www.education.gouv.fr/bo/2004/7/MENE0400158N.htm>

la consigne par les élèves, chaque question comporte un ou des verbes d'action qui leur permettent de comprendre la tâche qu'ils doivent réaliser.

Dans la seconde partie, l'élève est amené à rédiger une réponse organisée sur le sujet donné en lui rappelant qu'il doit fonder sa réflexion sur les réponses aux questions, les informations contenues dans les documents et sur ses connaissances tout comme cela est fait dans les sujets donnés au Bachibac².

Une fois appréhendé les différents éléments qui composent un sujet d'une étude d'un ensemble documentaire, une réflexion doit être menée sur ses attentes.

Pour répondre aux questions de la première partie de l'exercice, l'élève fait appel à diverses compétences qui sont appelées « capacités et méthodes » au lycée. Quatre capacités semblent indispensables :

- 1 - « Exploiter et confronter des informations » (II 1)
- 2 - « Organiser et synthétiser des informations » (II 2)
- 3 - « Mémoriser les cours » (III 2 première ligne)
- 4 - La maîtrise de l'expression écrite

Les trois premières capacités sont définies dans le BO spécial n° 4 du 29 avril 2010³.

La troisième capacité est plus précisément explicitée pour la première partie de l'étude d'un ensemble documentaire dans les Orientations en Histoire-Géographie pour la mise en œuvre des programmes de la classe de Terminales générales des lycées et pour la préparation de l'épreuve du baccalauréat (Séries ES, L et S) de l'Inspection Générale d'histoire et de géographie datées de décembre 2006⁴ : Les connaissances du candidat sont donc indispensables pour répondre de manière pertinente aux questions de la première partie [...].

La quatrième capacité est définie dans le BO n° 7 du 12 février 2004 déjà cité : l'épreuve d'histoire-géographie concourt également à apprécier la qualité de l'expression écrite du candidat.

Enfin, dans la première partie de l'exercice, les questions appellent généralement des réponses concises, précise le document de l'Inspection Générale.

Pour réaliser la seconde partie de l'étude d'un ensemble documentaire l'élève doit faire appel à trois capacités :

- 1 - « Organiser et synthétiser des informations » (II 2)
- 2 - « Mémoriser les cours » (III 2 première ligne)
- 3 - La maîtrise de l'expression écrite

Comme explicité plus haut, les deux premières capacités sont définies dans le BO spécial n° 4 du 29 avril 2010. Encore une fois, le document de l'Inspection Générale insiste sur l'apport de connaissances : La deuxième partie n'est en aucun cas une synthèse des seules informations repérées dans les documents du dossier. Les connaissances du candidat sont donc indispensables pour répondre de manière pertinente aux questions de la première partie, comme elles le sont pour rédiger la deuxième partie.

La troisième capacité a déjà été expliquée.

Le document de l'Inspection Générale présente également la forme que doit avoir cette réponse organisée :

- une ou deux phrases introductives car l'intitulé du sujet comporte déjà une problématique explicite
- des paragraphes distinguant les grandes idées répondant au sujet
- une ou deux phrases conclusives
- la rédaction de cette deuxième partie de l'étude d'un ensemble documentaire ne comporte pas de limite de volume.

Une autre précision est apportée : *Toutefois, il est hors de question de pénaliser des candidats qui feraient une introduction et une conclusion plus étoffées.*

Enfin, comme nous l'avons dit plus haut, si l'apport de connaissances est indispensable, l'élève doit aussi fonder sa réflexion sur les réponses aux questions et les informations contenues dans les documents. Un simple exposé de connaissances ne répondrait pas aux attentes de l'exercice.

² https://disciplines.ac-toulouse.fr/hg-espagnol/sites/hg-espagnol/files/fichiers/bachibac_juin_2016.pdf

³ http://cache.media.education.gouv.fr/file/special_4/72/5/histoire_geographie_143725.pdf

⁴ http://carep.ac-creteil.fr/sites/hgc.ac-creteil.fr/IMG/pdf/OrientationsHGprogrTBac_serieG.pdf

II RÉFLEXIONS SUR L'ÉVALUATION DE LA RÉPONSE ORGANISÉE DE L'ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

Les consignes données aux correcteurs pour l'évaluation de l'étude d'un ensemble documentaire au baccalauréat sont définies dans les Orientations en Histoire-Géographie pour la mise en œuvre des programmes de la classe de Terminales générales des lycées et pour la préparation de l'épreuve du baccalauréat (Séries ES, L et S) de l'Inspection Générale d'histoire et de géographie datées de décembre 2006 déjà citées.

Le correcteur évalue :

- la capacité à répondre avec exactitude et concision aux questions posées en faisant preuve d'esprit critique ;
- la capacité à répondre à la problématique du sujet en une réflexion organisée, associant les connaissances personnelles et les informations prélevées dans les documents composant l'ensemble documentaire ; on sanctionnera à cet égard la seule reprise des informations des documents ou, a contrario, le simple récit du cours ignorant l'exploitation des documents ;
- l'aptitude à lire et à interpréter un ensemble documentaire, à identifier, croiser, hiérarchiser, contextualiser, les informations prélevées dans les différents documents ;
- la maîtrise de l'expression écrite.

Chacune des deux productions (réponse aux questions et rédaction d'une réponse au sujet), de nature fort différente, doit être prise en compte dans l'évaluation. On peut conseiller au correcteur de considérer que la réponse aux questions compte pour 40% environ dans l'appréciation d'ensemble de l'exercice et que la réponse rédigée au sujet intervient environ pour les 60% restants. Mais il ne s'agit là que d'une indication car la notation est globale et exclut l'établissement d'un barème détaillé.

Partant de ces indications et de la loi de refondation de l'école de la République de juillet 2013 dressant les différentes finalités de l'évaluation déjà présentée, il semble intéressant de réfléchir à une façon d'évaluer qui permettrait à l'élève d'avoir un retour qualitatif sur sa réponse organisée (2^{ème} partie de l'étude d'un ensemble documentaire), à l'aide d'une échelle descriptive pour s'inscrire dans une logique de progression.

La proposition faite ici s'appuie sur deux réflexions menées par des collègues de l'Académie de Toulouse⁵ ainsi que sur les fiches Eduscol sur les programmes de cycle 4⁶.

L'une des premières tâches dans la construction d'une échelle descriptive est la **définition des critères**.

Un critère est un élément d'appréciation sur lequel on va pouvoir s'appuyer pour évaluer. Il est indispensable d'associer les élèves à cette étape. Ils ne doivent pas être nombreux car cela complique la correction inutilement. Il est à noter que les critères peuvent concerner des capacités (localiser des espaces, organiser une composition) mais également des connaissances.

Il faut ensuite, pour chaque critère, **définir des descripteurs**.

Ils doivent être exprimés de façon simple, même si toutes les nuances ne sont pas exprimées, de façon à pouvoir associer les élèves au processus d'évaluation.

C'est cette explicitation qui différencie l'échelle descriptive d'un barème de notation et facilite ainsi la correction permettant ainsi de donner aux élèves une rétroaction (feed-back) de qualité.

Enfin, il faut pour chaque critère **répartir les descripteurs selon différents seuils de maîtrise**.

Une répartition sur quatre niveaux est pertinente : insuffisant, fragile satisfaisant, très bonne maîtrise. La maîtrise satisfaisante est naturellement attendue. Il faut donc toujours commencer la réalisation de l'échelle descriptive par ce niveau.

L'échelle descriptive ne sert pas à calculer un barème mais reste avant tout un outil d'aide à la décision.

S'il s'agit de positionner une note elle permet de situer dans quelle fourchette de note la copie se situe.

Cet outil permet de faire progresser y compris les élèves les plus avancés. La variété des critères fait que le niveau "très bonne maîtrise" est rarement atteint pour tous les items. Une copie peut ainsi très bien obtenir un 18/20 mais l'élève dispose de pistes de progrès pour plusieurs critères.

Après la correction, l'enseignant peut rendre l'échelle descriptive en même temps que la copie ce qui permet à l'élève de comprendre ses points forts et de voir les éléments qu'il faut continuer à travailler. Un travail de remédiation peut être proposé aux élèves. On peut également imaginer associer les élèves au processus d'évaluation dans le cadre d'une auto-évaluation ou d'une évaluation par les pairs en ayant préalablement travaillé les critères et les descripteurs ensemble.

⁵ <https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgemc/les-echelles-descriptives-en-histoire-geographie>

<https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgemc/un-exemple-de-situation-d-evaluation-en-geographie-un-croquis-de-l-aveyron>

⁶ <http://eduscol.education.fr/cid114859/evaluation-socle-histoire-geographie.html>

Les fiches Eduscol du cycle 4 et les réflexions sur les échelles descriptives des collègues ont été élaborées pour les classes de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}. Ce qui nous intéresse est d'étendre ces pratiques aux évaluations proposées au lycée.

Établissons les critères pour préparer une échelle descriptive afin d'évaluer la réponse organisée :

Élément signifiant	Critères
Rédiger une réponse organisée	<p>1- « Organiser et synthétiser des informations » en rédigeant un texte construit et argumenté qui comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une ou deux phrases introductives car l'intitulé du sujet comporte déjà une problématique explicite - des paragraphes distinguant les grandes idées répondant au sujet - des références aux informations des documents - une ou deux phrases conclusives <p>2- « Mémoriser les cours »/ Mobiliser ses connaissances</p> <ul style="list-style-type: none"> Citer des acteurs Dater les événements/ les ordonner Raconter un événement avec un vocabulaire spécialisé et des notions <p>3- S'exprimer dans une langue correcte</p> <ul style="list-style-type: none"> Orthographe Syntaxe Concordance des temps

Élaborons l'échelle descriptive en commençant par le niveau 3, niveau attendu. Pour ce faire, les éléments donnés dans la fiche Eduscol « Écrire en histoire et géographie /Raconter et expliquer en histoire. Cycle 4»⁷ ont été repris :

⁷ http://cache.media.eduscol.education.fr/file/H-G/85/8/EV16_C4_HG_ecrire_en_hg_741858.pdf

Critères	Niveau 1 « maîtrise insuffisante »	Niveau 2 « maîtrise fragile »	Niveau 3 « maîtrise satisfaisante »	Niveau 4 « très bonne maîtrise »
1- « Organiser et synthétiser des informations » en rédigeant un texte construit et argumenté	<ul style="list-style-type: none"> Le récit n'est pas cohérent et ne comprend pas une introduction, des paragraphes, une conclusion. Il n'y a pas de références aux informations données dans les documents. 	<ul style="list-style-type: none"> Le récit est partiellement cohérent et ne comprend pas tous les éléments attendus c'est-à-dire une introduction, des paragraphes, une conclusion. Il y a des références aux informations données dans les documents mais pas toujours utilisées à bon escient et avec des erreurs. 	<ul style="list-style-type: none"> Le récit est cohérent et comprend une introduction, des paragraphes, une conclusion. Il y a des références aux informations données dans les documents qui sont utilisées à bon escient mais parfois avec des erreurs. 	<ul style="list-style-type: none"> Le récit est cohérent et comprend une introduction, des paragraphes, une conclusion qui apparaissent clairement avec des connecteurs logiques et des retours à la ligne. Il y a des références aux informations données dans les documents qui sont utilisées à bon escient et sans erreur.
2- « Mémoriser les cours »/ Mobiliser ses connaissances	<ul style="list-style-type: none"> Aucune mobilisation du vocabulaire spécialisé et des notions. Aucune date n'est évoquée. Aucun acteur n'est présenté. Des événements sont évoqués mais de manière erronée et sans cohérence les uns par rapport aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> Certains mots du vocabulaire spécialisé et des notions sont mobilisés mais pas toujours à bon escient. Une ou plusieurs dates sont évoquées mais parfois de façon erronée. Un ou plusieurs acteurs sont présentés mais parfois de façon erronée. Des événements sont évoqués mais pas toujours de façon cohérente les uns par rapport aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> Le vocabulaire spécialisé et les notions sont mobilisés avec éventuellement quelques utilisations erronées. Une ou plusieurs dates sont évoquées. Un ou plusieurs acteurs sont présentés. Les événements sont évoqués (même si pas toujours datés) et situés de façon cohérente les uns par rapport aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> Le vocabulaire spécialisé et les notions sont mobilisés sans erreur. De nombreuses dates sont évoquées. De nombreux acteurs sont présentés. Les événements sont évoqués, datés et situés de façon cohérente les uns par rapport aux autres.
3- S'exprimer dans une langue correcte	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue qui ne permet pas d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue qui permet partiellement d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue globalement correcte qui permet d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue correcte qui permet d'assurer l'intelligibilité du propos.

Pour ne pas alourdir le propos, nous allons appliquer l'échelle descriptive seulement à un paragraphe de la réponse organisée de la copie d'un élève. Je reporte ici le premier paragraphe d'une copie d'élève qui traite de l'unification italienne :

Para empezar, hubo la unificación de Italia entre 1859 y 1871. Antes de la unificación de Italia, este país se compone de 8 estados independientes unos de otros, sin alianza, sin unidad. Mientras tanto, se desarrolló el Risorgimiento, un movimiento que reunía los partidarios de la unificación de Italia. Fue liderado por el rey de Piamonte. En su reino, Víctor Manuel hacía una política liberal basada en una constitución. Modernizó su país con su primer ministro Cavour. Estos antecedentes provocaron la unificación del país. De hecho, el reino de Piamonte y de Francia, dirigida por Napoleón III declararon la guerra a Austria y conquista Lombardía en mayo y julio de 1859. Durante el verano de 1859 estallaron movimientos patrióticos en el centro de la Península. Los italianos luchaban a favor del liberalismo y del nacionalismo de identidad. En abril de 1860, Francia recuperó Saboya y Niza. Después, Garibaldi desembarcó en mayo de 1860 en Sicilia, la tomaron y anduvieron hasta Nápoles. En marzo de 1861, Víctor Manuel fue proclamado rey de Italia. Además en 1866, los italianos sostenidos por Prusia declararon la guerra a Austria y recuperaron Venecia tras la batalla de Sadowa que oponía Prusia y Austria. En 1870, el Papa fue Pío IX. Francia entra en guerra contra Prusia. Las tropas francesas dedicadas a la protección del Papa fueron retiradas para luchar contra los prusianos. El 20 de septiembre de 1870, Roma fue tomada y volvió la capital de Italia en 1871. Podemos ver en el documento 1 que Cavour presenta diferentes acontecimientos del proceso de la unificación de Italia. Además, en el documento 4 trata a través de una caricatura la derrota del rey Víctor Manuel.

Analysons ce travail au regard des critères de réussite :

- Le récit est cohérent. Le paragraphe commence par une phrase qui présente les éléments qui vont être exposés dans une période chronologique donnée.
- Les références aux documents ont été faites à la fin du paragraphe démontrant que l'élève s'est aperçu qu'il devait le faire mais ne semble pas savoir comment le faire. De plus, l'explication donnée sur le document 4 est erronée.
- Le vocabulaire spécialisé, les notions, les dates et les acteurs présentés démontrent un très bon niveau de maîtrise.
- Le texte est produit dans une langue globalement correcte (erreurs de concordance des temps, ou d'accord du verbe avec le sujet)

Critères	Niveau 1 « maîtrise insuffisante »	Niveau 2 « maîtrise fragile »	Niveau 3 « maîtrise satisfaisante »	Niveau 4 « très bonne maîtrise »
1- « Organiser et synthétiser des informations » en rédigeant un texte construit et argumenté	<ul style="list-style-type: none"> Le récit n'est pas cohérent et ne comprend pas une introduction, des paragraphes, une conclusion. Il n'y a pas de références aux informations données dans les documents. 	<ul style="list-style-type: none"> Le récit est partiellement cohérent et ne comprend pas tous les éléments attendus une introduction, des paragraphes, une conclusion. Il y a des références aux informations données dans les documents mais pas toujours utilisées à bon escient ou avec des erreurs. 	<ul style="list-style-type: none"> Le récit est cohérent et comprend une introduction, des paragraphes, une conclusion. Il y a des références aux informations données dans les documents qui sont utilisées à bon escient mais parfois avec des erreurs. 	<ul style="list-style-type: none"> Le récit est cohérent et comprend une introduction, des paragraphes, une conclusion qui apparaissent clairement avec des connecteurs logiques et des retours à la ligne. Il y a des références aux informations données dans les documents qui sont utilisées à bon escient et sans erreur.
2- « Mémoriser les cours »/ Mobiliser ses connaissances	<ul style="list-style-type: none"> Aucune mobilisation du vocabulaire spécialisé et des notions. Aucune date n'est évoquée. Aucun acteur n'est présenté. Des événements sont évoqués mais de manière erronée et sans cohérence les uns par rapport aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> Certains mots du vocabulaire spécialisé et des notions sont mobilisés mais pas toujours à bon escient. Une ou plusieurs dates sont évoquées mais parfois de façon erronée. Un ou plusieurs acteurs sont présentés mais parfois de façon erronée. Des événements sont évoqués mais pas toujours de façon cohérente les uns par rapport aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> Le vocabulaire spécialisé et les notions sont mobilisés avec éventuellement quelques utilisations erronées. Une ou plusieurs dates sont évoquées. Un ou plusieurs acteurs sont présentés. Les événements sont évoqués (même si pas toujours datés) et situés de façon cohérente les uns par rapport aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> Le vocabulaire spécialisé et les notions sont mobilisés sans erreur. De nombreuses dates sont évoquées. De nombreux acteurs sont présentés. Les événements sont évoqués, datés et situés de façon cohérente les uns par rapport aux autres.
3- S'exprimer dans une langue correcte	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue qui ne permet pas d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue qui permet partiellement d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue globalement correcte qui permet d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue correcte qui permet d'assurer l'intelligibilité du propos.

Il est évident que grâce à cette échelle descriptive l'élève pourra détecter ses fragilités et ses points forts. Il pourra comprendre clairement comment progresser.

On pourrait même proposer aux élèves de faire eux même la synthèse/appréciation de leur copie pour qu'ils formalisent par écrit leurs fragilités, les progrès à réaliser et leurs points forts à conforter et/ou à consolider.

Ce qui apparaît clairement lors de la lecture de la copie, c'est que l'attention ne se porte plus seulement sur le contenu du texte en soit, mais aussi sur la façon de l'articuler, de le penser et donc d'utiliser ses capacités. Cela permet de confirmer que les échelles descriptives permettent d'évaluer les compétences/capacités.

Enfin, la dernière question est celle de la notation.

Comme dit plus haut : « **L'échelle descriptive ne sert pas à calculer un barème mais reste avant tout un outil d'aide à la décision. S'il s'agit de positionner une note elle permet de situer dans quelle fourchette de note la copie se situe** ». L'idée est d'obtenir une note globale à partir d'indicateurs précis.

La grille d'évaluation de l'oral au DNB nous permet de constater qu'à chaque critère correspond un nombre de points attribués⁸.

La grille ci-dessous, présentée dans l'article sur les échelles descriptives du portail de l'Académie de Toulouse déjà cité, montre qu'une fourchette de notes est proposée :

Connaissances	<input type="checkbox"/> Pas de datation <i>Un seul élément présent :</i>	<input type="checkbox"/> Une date <i>Deux ou trois éléments sont présents :</i>	<input type="checkbox"/> Quelques dates précises <i>Les éléments suivants sont présents :</i>	<input type="checkbox"/> Des événements clairement référencés
	<input type="checkbox"/> Identification de la colonie et de quelques-unes de ses caractéristiques	<input type="checkbox"/> Identification de la colonie et de quelques-unes de ses caractéristiques	<input type="checkbox"/> Identification de la colonie et de quelques-unes de ses caractéristiques	<input type="checkbox"/> Référence au contexte général de la décolonisation et de l'émergence de nouveaux Etats
	<input type="checkbox"/> Modalités d'accès à l'indépendance (guerre, négociation,...)	<input type="checkbox"/> Modalités d'accès à l'indépendance (guerre, négociation,...)	<input type="checkbox"/> Modalités d'accès à l'indépendance (guerre, négociation,...)	<input type="checkbox"/> Référence à d'autres acteurs du processus
	<input type="checkbox"/> Identification d'un acteur majeur (homme, mouvement national, gouvernement,...)	<input type="checkbox"/> Identification d'un acteur majeur (homme, mouvement national, gouvernement,...)	<input type="checkbox"/> Identification d'un acteur majeur (homme, mouvement national, gouvernement,...)	<input type="checkbox"/> Ouverture sur les difficultés rencontrées par le nouvel Etat indépendant
<input type="checkbox"/> Mobilisation de quelques mots du vocabulaire spécialisé (ex : colonie, décolonisation, ...)	<input type="checkbox"/> Mobilisation de quelques mots du vocabulaire spécialisé (ex : colonie, décolonisation, ...)	<input type="checkbox"/> Mobilisation de quelques mots du vocabulaire spécialisé (ex : colonie, décolonisation, ...)		
	0 - 1 - 2	3 - 4	5 - 6 - 7	

L'attribution précise de points ou l'attribution de fourchettes de points par critère peut varier évidemment en fonction de la ou des capacités que l'on souhaite évaluer.

Comme le montre les collègues, on se rend compte que l'évaluation peut aussi se passer d'une note grâce à l'échelle descriptive.

⁸ https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgemc/sites/hgemc/files/fichiers/grille_eva_oral_dnb.pdf